



UN ENFANT MENT : QUE FAIRE ?



En général, les enfants mentent parce qu'ils ont **peur** de la réaction des adultes (humiliation, **punition**, violence physique, retrait de privilèges.), parce qu'ils craignent un **discours moralisateur**, qu'ils veulent **protéger** quelqu'un ou lui être **loyal**, qu'ils y trouvent un **gain relationnel** (comme de la reconnaissance ou la confirmation d'une identité de "**rebelle**"), ou encore qu'ils ont "appris" à mentir en **observant** les adultes autour de lui. Par ailleurs, **l'âge** est à prendre en compte : les jeunes enfants ne mentent pas dans le sens où nous l'entendons. Ils peuvent en effet ne pas dire la vérité, mais c'est simplement parce qu'ils n'ont pas les **mots** pour la dire, parce que leur **mémoire** ne leur permet pas de se souvenir des événements ou parce qu'ils ont du mal à **différencier le réel et l'imaginaire**.



Eviter les interrogatoires

Les enfants sentent quand les parents les soumettent à un interrogatoire dont ils connaissent pourtant déjà les réponses. Les enfants sont alors tentés de répondre par un **mensonge défensif**.

Nier les sentiments et émotions des petits, c'est déjà leur apprendre à mentir



Le problème de nier les émotions d'un enfant est qu'il apprend que c'est **dangereux** de faire part de ses **sentiments véritables**. L'enfant peut alors avoir l'impression qu'il vaut mieux mentir et que les parents ne veulent entendre que les **vérités plaisantes**.
Ex.: Une manière efficace de réagir face à un enfant qui dit détester sa soeur peut être de reconnaître sa contrariété : *Donc tu ne l'aime plus. Veux-tu me dire ce qu'elle a fait pour te mettre en colère ?*

Faire le lien avec l'imagination



Les enfants peuvent mentir pour se procurer par l'imagination ce qu'il leur manque. Les mensonges sont des vérités sur leurs **peurs** et leurs **espérances**. Si le parent envisage le mensonge de cette manière, il pourra comprendre ce que l'enfant aimerait faire/être/avoir, ce qu'il aimerait **expérimenter**.

Ne pas mentir soi-même

Un adulte qui ment en prétendant qu'il a oublié de faire quelque chose alors qu'il n'en avait juste pas envie enseigne déjà le mensonge car les enfants sont de grands **imitateurs**.

Eviter l'étiquette de menteur

- **Décrire** le problème sans faire honte à l'enfant : *Tu as pris un euro dans mon porte monnaie.*
- Partager nos propres **sentiments** d'adultes : *Cela me préoccupe.*
- Expliciter les **attentes** : *Je suis déçu(e) que tu ne m'aies pas dit que tu avais besoin d'un euro. Si tu as besoin d'argent, viens m'en parler. On trouvera un arrangement.*
- **Guider** sans leçon de morale pour préserver la dignité de l'enfant : *Voilà comment tu peux réparer ce que tu as fait. Tu peux t'excuser et rendre l'argent. Qu'en penses-tu ?*



Si l'argent a déjà été dépensé, la discussion portera sur les manières de rembourser par une **réparation compensatrice** : effectuer des tâches rémunérées ? réduire l'argent de poche de la somme manquante ? autre solution trouvée en **collaboration** avec l'enfant.